

Dieu Attend l'Homme

Homélie du 24e dimanche du temps ordinaire – 2022

Il y a une histoire qui raconte qu'un garçon gâté, s'est enfui de chez lui, veut maintenant se repentir, mais il a peur que ses parents ne l'acceptent pas. Avant de rentrer chez lui, il écrivit à ses parents, leur demandant s'ils étaient prêts à accepter, d'accrocher à la branche devant la maison la voiture qui était son jouet préféré. Il reviendra s'il reçoit ce signe. En recevant cette lettre de leur fils, ses parents ont accroché à une branche d'arbre, non seulement son jouet préféré, mais aussi ses vêtements et tout ce qu'il avait. Quand il s'est faufilé devant la maison et a vu ces choses, le garçon a été touché et est entré dans la maison, se précipitant dans les bras aimants de ses parents.

Chers frères et sœurs,

La parabole du "bon père" de l'Évangile de Luc que nous venons d'entendre est souvent lue pendant le carême, avec une invitation à revenir au Seigneur, car il est riche en miséricorde et très aimant. En effet, si nous pouvons nous relever avec confiance de notre condition de pécheur pour retourner vers le Seigneur, c'est parce que nous croyons en sa miséricorde, « car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie » (Ps 29, 5).

Dieu est un Père miséricordieux. Il nous attend toujours. Regardons le père dans la parabole, depuis que son plus jeune fils a quitté la maison, il attend le retour de son fils. Alors que le fils partait, avec le désir de pouvoir aller loin dans la vie, le père l'attendait toujours avec impatience et espérait qu'il reviendrait.

Cette attente se traduit par le fait que lorsque le plus jeune fils était encore loin, le père le reconnut et courut à sa rencontre. Cet amour se manifeste en ceci : Le père ne laisse pas le plus jeune fils dire tout ce qu'il a l'intention de dire. Au lieu de cela, il a appelé les domestiques à faire le nécessaire pour restaurer les droits parentaux dans la famille

que le fils a lui-même perdus en quittant la maison. Le père veut changer l'identité de son fils, d'un éleveur de porcs à un fils bien-aimé.

Chers frères et sœurs,

La miséricorde de Dieu s'exprime à travers l'histoire. L'auteur de l'Exode nous dit que lorsque Dieu était en colère contre les péchés des Israélites dans le désert, il a décidé de les détruire, parce qu'ils l'avaient trahi. Moïse a supplié Dieu. La demande de Moïse a calmé la colère de Dieu, et Il n'a pas puni le peuple. Si nous continuons à lire le livre de l'Exode, nous verrons beaucoup plus de tels cas. Chaque fois que le peuple a trahi, Dieu avait l'intention de punir, mais ensuite Il a pardonné. Dieu est strict avec les Juifs, comme un père de famille. Cette rigueur vient de l'amour et de la bonne volonté pour que les enfants deviennent meilleurs.

La miséricorde de Dieu se manifeste à travers Jésus-Christ, le Verbe fait chair. La liturgie de ce dimanche relie trois paraboles : le berger laisse les 99 brebis dans le désert à la recherche d'une brebis perdue ; La femme a eu du mal à retrouver une pièce d'argent perdue. Ces deux paraboles expriment le désir et la patience de Dieu. Il attendait le retour du pécheur, tandis qu'il partait à la recherche de ce qui était perdu. Jésus, le Fils de Dieu, est devenu un homme à la recherche des pécheurs. Dans l'histoire de Zachée, Jésus déclare : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10). La parabole du berger à la recherche de la brebis perdue et de la femme à la recherche de la pièce d'argent perdue sont des preuves de ce que Dieu a affirmé et mettent en évidence sa mission. « Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs » (*Deuxième lecture*).

Frères et sœurs,

Un autre point intéressant qui est également mentionné dans l'Évangile d'aujourd'hui est l'image du fils aîné. Cette image nous

montre que Dieu aime toujours l'homme, mais l'homme n'aime pas les autres. Le fils aîné de la parabole représente ceux qui sont obstinés, jaloux et vindicatifs. Il a nié une relation de chair et de sang lorsqu'il a déclaré à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » (v. 30). L'image du fils aîné est également courante dans notre société d'aujourd'hui. En effet, la jalousie et la haine ont brisé la fraternité. L'attitude du frère aîné est aussi l'attitude de ceux qui discriminent et méprisent ceux qui étaient autrefois dans le péché, ce qui rend difficile pour eux le retour à une vie normale.

Seigneur, le plus jeune fils de l'Évangile d'aujourd'hui voulait prendre ses propres décisions.

Parfois, cela nous arrive aussi lorsque nous vous voyons comme un obstacle à notre bonheur.

Nous voulons avoir la liberté, c'est-à-dire tout faire sans ta présence, mais cette liberté fait de nous des esclaves.

Le bonheur donné par le monde est très éphémère.

Alors, comme le plus jeune fils de l'Évangile, nous nous retrouvons soudain les mains vides, tombant à l'extrême et menacés de mort.

Père Miséricordieux,

Ramène-nous à toi chaque jour.

Aide-nous à corriger nos passions déviantes.

Élève-nous dans la joie car nous croyons que ton amour est plus grand que nos péchés.

Que nos chutes nous fassent grandir,

Se sentir vulnérable, voir le Père généreux.

Puisse chaque fois que tu nous pardonnes,

nous nous trouvions plus doux avec les autres. Amen.

P. Fx. Phan Van Duong